

# Mon choix

La revue des clients de l'EGK – Caisse de Santé  
17<sup>e</sup> année | Juillet 2012

## En vacances avec un animal de compagnie

Voyager avec chien et chat

## Le Grimsel

Vues et aperçus d'un paysage alpin

## Un homme à la hauteur

David Schrag nous surpasse tous

[www.egk.ch](http://www.egk.ch)



**EGK**

Sainement assuré



**Andrea Vesti**  
Membre de la rédaction  
«Mon choix»

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2003, les animaux ne sont en Suisse plus considérés comme une chose. Mais cette question reste très actuelle et suscite des émotions et des avis contradictoires. Nous butons souvent sur nos principes moraux: pour notre santé, nous mangeons du poisson mais savons que les réserves déclinent terriblement.

Au zoo, insouciant, nous admirons avec nos enfants des animaux dont l'habitat est largement détruit. Nous utilisons des prises anti-moustiques, des pièges à fourmis et des granulés anti-limaces, mais nos chats et nos chiens vivent dans un pays de cocagne pour animaux domestiques. Sur ce sujet, nous sommes donc bien peu en accord avec nous-mêmes.

N'hésitez pas à nous écrire si vous souhaitez émettre des compléments ou des objections au sujet des textes publiés dans «Mon choix»! La rédaction reçoit votre courrier – postal ou électronique – avec plaisir.

Adresse de la rédaction:  
EGK-Caisse de Santé, Rédaction «Mon choix»  
Case postale 363, 4501 Soleure  
mirzlieb@gfms.ch

Édition: Mon choix  
Éditrice: EGK-Caisse de Santé  
Tirage global: 94 900 exemplaires  
Internet: www.egk.ch  
Direction rédactionnelle: Zett Corporate Publishing,  
Yvonne Zollinger  
Responsable: GfM AG, Bruno Mosconi  
Lectorat/coordination: GfM AG, Marianne De Paris  
Rédaction: Walter Hess, Andrea Vesti  
Conception: Ingold Design, Stephan Ingold, Caroline Diethelm  
Photographie page-titre: iStockphoto, Mlenny Photography  
Photographies contenu: iStockphoto, Walter Hess, Andrea Vesti,  
Yvonne Zollinger, TierRettungsDienst, David Schrag

L'éditrice ne se porte pas garante des manuscrits, photographies et illustrations envoyés sur initiative personnelle.

### Focus

- En déplacement avec le service de secours pour animaux «TierRettungsDienst» 3
- En bonnes mains dans une pension de vacances pour animaux 6
- En vacances avec chien et chat 7

### Chronique

- La petite famille 9

### Les bons côtés de l'EGK

10

### Sciences

- Évaluer les futurs dangers naturels grâce au temps qu'il a fait par le passé 12

### Personnel

- 12 questions à Alina Buchschacher 13

### Envie de voyage

- Le Grimsel vu de dedans, dehors, dessous et dessus 14

### Excursion

- Des pistes rafraîchissantes au fil de l'année de l'eau 17

### Portrait

- Un homme à la hauteur 18

### La page des enfants

20

### En vacances avec chien et chat

Quand les vacances approchent, les propriétaires d'animaux de compagnie ont l'embarras du choix: emmener leur animal chéri, le laisser aux voisins ou le mettre dans une pension de vacances pour animaux.

### Le Grimsel

Des sommets et des massifs, la petite arête du Nägelisgrätli, des barrages de retenue, des lacs, un hospice et des hôtels avec vue sur des lacs de montagne. Voilà les images évoquées par le mot Grimsel.



### Un homme à la hauteur

David Schrag est le plus grand des Suisses. Si du haut de ses 2,17 mètres, ce Winterthourois a finalement su retirer des choses positives de sa taille, cela n'a pas toujours été le cas.





## En déplacement avec le service de secours pour animaux «TierrettungsDienst»

Chats heurtés par une voiture, hérissons blessés, chiens abandonnés – le service de secours pour animaux «TierrettungsDienst» de Winkel près de Zurich donne une chance à chaque animal: le centre des urgences est disponible 24 heures sur 24.

Peu avant sept heures du matin, Monika Monn ferme la porte de sa maison derrière elle. Avant même qu'elle ait le temps de monter dans sa voiture, le centre du service de secours pour ani-

ANDREA VESTI

maux l'appelle pour sa première intervention. La conductrice prend la route en direction de Benken pour s'occuper d'un canard blessé qui a été trouvé le bec ensanglanté et battant des ailes sur le bord de la route.

En quelques gestes expérimentés, l'animal épuisé se laisse mettre dans une cage; afin qu'il reste le plus tranquille possible, Monika Monn recouvre la cage d'un tissu. «La nature des blessures n'est pas toujours manifeste», dit-elle. Un examen à la clinique pour animaux est dans ce cas indispensable. Avant de s'y rendre, elle passe à Winkel, son lieu de travail, prendre une corneille blessée pour la remettre au refuge pour oiseaux «Voliere» à Zurich. Elle laisse sa voiture garée au centre. La fourgonnette d'intervention l'attend pour la journée qui commence.

### PETITS ET GRANDS PATIENTS

Une passante a trouvé la corneille sur le bord de la route durant la nuit et un conducteur bénévole l'a amenée à Winkel. L'oiseau a été accueilli au refuge «Pfötli», qui fait partie de la même Fondation que le service de secours pour animaux «TierrettungsDienst». Le refuge a ouvert ses portes cinq ans après la fondation du service de secours qu'il complète judicieusement. Avant, les secouristes accueillaient et soignaient chez eux les animaux sans abri.

Monika Monn est en route vers la clinique pour animaux de Zurich. On n'entend rien des animaux qui se trouvent à l'arrière de la fourgonnette. La femme de 47 ans roule avec assurance et à vive allure dans la circulation urbaine. Elle ne peut que rêver d'un gyrophare ou d'une sirène, dit-elle en riant: «Nous n'avons malheureusement pas d'autorisation pour; impossible donc d'avancer plus vite dans le trafic.» Cela lui donne de temps à autre des sueurs froides, surtout quand ses patients sont dans un état critique. «Heureusement qu'il ne m'est arrivé qu'une seule fois durant mes trois ans d'ac- ▶



**Monika Monn en action: elle s'empare avec précaution du canard et du hérisson.**



tivité qu'un animal meure pendant le trajet jusqu'à la clinique.»

À la clinique pour animaux, tout va très vite. Monika Monn annonce le canard blessé; cinq minutes plus tard, un vétérinaire vient le chercher. La collaboration avec la clinique marche très bien, dit-elle: «Chaque animal reçoit ici les soins dont il a besoin.» Nous repartons ensuite avec la corneille en direction du Mythenquai. La «Voliere» de Zurich abrite des oiseaux qui n'ont pas de blessures graves. Le «TierRettungsDienst» lui remet plus de 150 oiseaux par an. Les rapaces quant à eux sont pris en charge par le centre de réadaptation pour rapaces de Berg am Irchel.

### LE MÉTIER DE SES RÊVES

De retour dans la voiture, la conductrice de voiture d'intervention reçoit un appel du centre. Elle doit se rendre directement à Uster où quelqu'un a trouvé un hérisson blessé. La conduite de la fourgonnette utilisée pour le transport des animaux et le trafic ne lui posent pas de problème; ayant travaillé pour un service de messagerie, elle a l'habitude de l'une comme de l'autre. C'est par hasard qu'elle est entrée en contact avec le service de secours pour animaux à l'occasion d'une exposition canine. Elle-même amie des animaux et propriétaire d'un chien, elle était intéressée par des interventions en tant que conductrice bénévole et a déposé sa candidature.

L'initiation des conducteurs bénévoles se déroule en quatre étapes. La condition première est d'avoir de l'intuition pour les animaux ainsi qu'une voiture particulière. «Tout le monde n'est pas capable de toucher un animal blessé, de rester calme et de décider de ce qu'il faut faire», explique Monika Monn. Elle fait partie des quelque 50 volontaires et a assuré un service piquet, donc la nuit et le week-end, les deux premières années. Il y a un an, elle a eu la possibilité d'obtenir un emploi fixe de conductrice de véhicule d'intervention. «Je suis encore super heureuse aujourd'hui de cette offre», dit-elle, «j'ai trouvé le métier de mes rêves.»

À peine arrivée à Uster, elle saute du véhicule et prend réception du hérisson blessé. Il saigne du nez, ce n'est pas bon signe. «Les hérissons ont fréquemment des vers pulmonaires, les parasites pondent leurs œufs dans les poumons et, malheureusement, cela a souvent une issue fatale.» Elle saisit le hérisson avec des gestes habiles et le met dans une caisse de transport. «Bien des gens ne savent pas que les hérissons font partie des animaux protégés en Suisse», ajoute-t-elle avant de reprendre la route en direction de la clinique.

### PLEINE SAISON EN ÉTÉ

Le centre du service de secours reçoit quelque 20 appels par jour. Ils sont un peu moins nombreux en hiver, tandis qu'en été ils peuvent aller jusqu'à plus de 40, sans compter les appels de nuit et le week-end. De nombreuses demandes peuvent être solutionnées au téléphone. Au printemps, le service de secours s'occupe principalement des jeunes oiseaux et des familles de canards; en été, c'est le tour des martinets (qui ressemblent aux hirondelles), actuellement et à l'automne celui des hérissons. D'une manière générale, bien des demandes concernent des chiens ou des chats perdus recueillis par des inconnus ainsi que des chats percutés par une voiture.

Après un déjeuner tardif, elle reprend la route pour Volketswil. Des ouvriers ont trouvé un jeune rapace dans le quartier industriel. Mais il s'agit fort probablement d'un jeune pigeon affamé. Monika Monn n'est pas tout à fait certaine; les jeunes rapaces et les pigeonneaux se ressemblent beaucoup. À l'arrière de la fourgonnette, le jeune oiseau a de la compagnie: un cochon d'Inde abandonné, dont on ne voulait plus, a été remis quelques heures auparavant au refuge par son propriétaire. Un examen chez le vétérinaire est nécessaire car il a des abcès au ventre. Monika Monn doit lutter contre ses émotions quand leurs propriétaires font vivre des animaux dans des conditions inacceptables. Elle est d'avis qu'il faut dans ce cas chercher le dialogue avec les propriétaires de l'animal et les aider à changer la situation. S'ils ne font pas preuve de compréhension et ne sont pas convaincus, on peut alors s'adresser à l'Office vétérinaire, qui est tenu, de par la loi, d'examiner ce genre de cas.

Au cabinet vétérinaire, les employés estiment eux aussi que l'oiseau qui leur est présenté devrait être un pigeon. Monika Monn arbore un sourire amusé: «J'apprends de nouvelles choses tous les jours.» Le cochon d'Inde est remis au cabinet pour y être soigné, le pigeon reste dans la fourgonnette; elle retourne pour la troisième fois aujourd'hui à la clinique vétérinaire. La conductrice du véhicule d'intervention doit aller chercher un rapace, un milan royal, qui s'est remis

**Une fourgonnette d'intervention bien équipée facilite le transport en toute sécurité des animaux.**







Tout finit bien – le soi-disant jeune rapace était en fait un pigeonneau.



Le milan royal est pesé et mesuré, pour être remis prochainement en liberté.



de ses blessures. Elle l'emmène au centre de réadaptation pour rapaces de Berg am Irchel car il doit encore être requinqué. C'est là une bonne occasion pour se faire confirmer définitivement l'identification du pigeon par un spécialiste.

#### UN EFFORT SOUTENU JUSQU'AU BOUT

Lors de la plupart des interventions du service de secours, il n'est pas nécessaire d'administrer des médicaments ni de faire des piqûres car les animaux n'ont pas immédiatement besoin de soins médicaux. Il s'agit avant tout de récupérer un animal blessé et de le transporter avec ménagements. Monika Monn souhaiterait de temps à autre pouvoir faire une piqûre ou donner de l'oxygène. Mais, selon la loi, seul du personnel médical a le droit de pratiquer de telles interventions. «Dans de rares cas, la présence d'un vétérinaire serait souhaitable. Mais cela n'est pas possible pour des raisons financières.»

La fourgonnette d'intervention est entretemps arrivée au centre de réadaptation pour rapaces. Avant de le mettre dans une grande volière avec d'autres congénères, le vice-directeur du centre mesure et pèse le milan royal. Le rapace aura bientôt suffisamment repris des forces pour être remis en liberté. Et le pigeon peut rester pigeon. Monika Monn prend le chemin du retour au centre. La fin de sa journée de travail approche.

Le «TierRettungDienst» a compté quelque 3300 interventions l'année dernière. En 2012, les transports ont déjà augmenté d'un peu moins d'un tiers durant les trois premiers mois. Cette hausse s'explique en partie par la collaboration avec la police cantonale de Zurich, qui recommande à bien des personnes qui appellent de s'adresser directement au centre des urgences du service de secours pour animaux. Une bonne partie de la population ignore néanmoins son existence. «Bien des gens ne veulent pas admettre que les animaux eux aussi ont droit à être secourus», explique Monika Monn.

Il est un peu plus de cinq heures, la conductrice du véhicule d'intervention range la fourgonnette et saisit la caisse de transport où se trouve le pigeon. Le jeune oiseau ne bouge plus. Alarmée, Monika Monn court vers la station d'accueil du refuge. Une gardienne d'animaux examine brièvement l'animal, elle est inquiète elle aussi. Le bec de l'oisillon est humecté précautionneusement d'eau, elles essaient de l'alimenter avec une seringue. La journée de travail est loin d'être terminée pour la conductrice du véhicule d'intervention.

*(Le jeune oiseau a survécu. Quelques jours plus tard, il a été remis à la «Volière» de Zurich pour y être élevé.)* ■

#### QUE FAIRE EN CAS D'URGENCE?

Les animaux domestiques et sauvages blessés (oiseaux, hérissons, reptiles, amphibiens, écureuils et chauve-souris) doivent être emmenés le plus rapidement possible chez un vétérinaire ou dans une clinique vétérinaire. Tous les autres animaux sauvages doivent être signalés au 117 ou à un poste de police compétent.

Si vous avez une voiture, mettez-y les animaux de façon à ce qu'ils ne puissent pas s'échapper et transportez-les le plus rapidement possible vous-même. Si vous n'avez pas de voiture, contactez rapidement une association de protection des animaux ou un service de secours aux animaux dans les environs.

Dans le canton de Zurich et les régions avoisinantes, vous pouvez appeler le centre des urgences du «TierRettungDienst».

**Numéro des urgences: 044 211 22 22**

Le «TierRettungDienst» est disponible 24 heures sur 24, 365 jours par an. Il donne les premiers secours aux animaux accidentés ou blessés, les emmène chez le vétérinaire le plus proche ou dans une clinique vétérinaire. Le refuge «Pfötli» qui lui est rattaché se charge en outre provisoirement de leur protection, des soins à leur donner et de leur alimentation.

Pour pouvoir assumer ces tâches très variées au service des animaux, le service de secours a besoin de dons en argent et d'aide.

Vous trouverez un complément d'informations importantes sur [www.tierrettungsdienst.ch](http://www.tierrettungsdienst.ch). Numéro de compte pour les dons: PC 80-310078-8



## En bonnes mains dans une pension de vacances pour animaux

**Lorsqu'on veut mettre un animal de compagnie dans une pension de vacances pour animaux, cela vaut la peine de visiter les lieux.**

Le propriétaire d'un chien ou d'un chat est bien content, lorsqu'il part en vacances, si des voisins, amis ou connaissances serviables veulent bien prendre soin de son protégé. Mais il n'est pas

YVONNE ZOLLINGER

toujours simple de laisser un animal de compagnie à quelqu'un qu'il ne connaît pas ou que très peu. Et emmener Minette ou Médor en vacances n'est une bonne solution pour l'animal que dans certains cas (voir pages 7 à 9). La recherche d'une pension de vacances pour animaux adéquate est donc bien souvent inévitable, mais n'est pas toujours simple pour le propriétaire de l'animal. Il veut en effet que son animal chéri s'y sente bien. Et comme un quadrupède ne peut pas dire si l'endroit que son maître ou sa maîtresse a choisi pour lui lui plaît ou non, ceux-ci doivent s'en remettre à leur propre jugement. Cela vaut donc toujours la peine de visiter les lieux.

«Si le propriétaire de l'animal est convaincu par l'offre, il lui reste fidèle et est volontiers disposé à faire quelques kilomètres de plus pour s'y rendre», résume Beat Lienhard, gérant et copropriétaire de la pension pour animaux «Tier Art

Hotel» à Hornussen en Argovie. Les plaques signalétiques des voitures de ses clients, qui viennent de Saint-Gall, de Berne, du Tessin ou de Zurich avec leurs protégés, en sont la preuve.

On ne trait plus les vaches dans l'ancienne ferme Widackerhof dans le Fricktal. Le bâtiment d'exploitation avec étable a été entièrement transformé et a désormais une autre destination. Beat Lienhard présente, pas peu fier, son idée d'un refuge pour animaux, qu'il a pu réaliser il y a sept ans. On remarque les couleurs chaudes, les boxs spacieux (on les appelle «chambres» au «Tier Art Hotel»). Chaque «chambre» possède une couchette douillette et une sortie séparée vers l'extérieur. Dehors, un grand terrain de jeux herbeux avec pataugeoire. Le domaine des chiens.

Beat Lienhard est lui-même propriétaire d'un chien. Lors de la construction de la pension de vacances, il a attaché de l'importance à rendre le séjour des animaux le plus agréable possible. Pour le chien, cela veut dire qu'il a également besoin d'activités et d'affection. Les ébats avec d'autres chiens dans l'enclos extérieur herbeux et les promenades quotidiennes font donc partie de l'offre de Lienhard.

Qui veut ouvrir un refuge pour animaux en Suisse doit remplir de nombreuses conditions tant en ce qui concerne le bâtiment que la personne elle-même. Une formation dite de petit gardien d'animaux est obligatoire. L'Office vétérinaire du canton respectif contrôle régulièrement toutes les installations. Le bien des animaux est primordial.

«Un animal a parfois besoin de soins particuliers», dit Beat Lienhard. Il se peut qu'un chien doive recevoir une injection d'insuline tous les jours ou suivre un régime particulier. Et il faut de l'habileté et une bonne intuition lorsqu'il s'agit de décider quels chiens mettre ensemble sur le terrain de jeux ou promener ensemble.

Tout est plus calme, on est même tenté de dire distingué, à l'étage supérieur du «Tier Art Hotel». C'est là que se trouve le domaine des chats dans un loft de 40 mètres carrés avec grand enclos extérieur. On y trouve des arbres à chats allant jusqu'au plafond, de nombreux coins douillets, des couchettes surélevées, des tanières, des jouets et beaucoup de place, qui permet de prendre ses distances lorsque le voisin a une tête qui ne vous revient pas. Beat Lienhard a installé dans le domaine des chats une petite table et une chaise. «Je m'assieds là pour lire mon journal et boire mon café», dit-il. Les chats en profitent pour se faire caresser.

Beat Lienhard s'acquitte du travail à son «Tier Art Hotel» avec l'aide de sa famille. Il estime qu'il a trouvé sa place. Et ses clients du Tessin, de Saint-Gall, de Zurich ou de Lucerne pensent de même pour leurs protégés. ■

Beat Lienhard avec un de ses hôtes quadrupèdes.





## En vacances avec chien et chat

Quand les vacances approchent, les propriétaires d'animaux de compagnie ont le choix entre deux formules: soit ils emmènent leur animal chéri avec eux, soit ils le mettent dans une pension de vacances pour animaux. Nous avons discuté avec le Dr Isidor Bürgi, vétérinaire, des avantages et inconvénients, et de ce dont il faut tenir compte lorsqu'on voyage avec des animaux.

*De quoi dois-je tenir compte si je voyage à l'étranger avec mon chien?*

Il existe des conditions spéciales pour les voyages dans l'UE. Pour passer la frontière, l'animal doit être identifiable, c'est-à-dire qu'il doit avoir une puce électronique. Il doit également être accompagné d'un passeport et avoir une vaccination antirabique en règle. Certains pays comme l'Angleterre, l'Irlande ou encore la Norvège, la Suède et les pays de l'ancien bloc de l'Est ont leur propre réglementation en ce qui concerne les vaccinations. Bien que les prescriptions aient en partie été un peu assouplies, il est bon de s'y prendre suffisamment à l'avance, lorsqu'on se rend à l'étranger avec un animal, de façon à pouvoir faire toutes les vaccinations nécessaires.

*Y a-t-il encore des contrôles? On peut à présent passer librement les frontières.*

Il est bien sûr toujours possible de contourner les prescriptions lorsqu'on passe la frontière en voiture ou en camping-car. Cela est pratiquement impossible si vous voyagez en avion. Nous ne sommes pas de la police et ne donnons pas des instructions aux clients. Mais nous attirons en

tout cas leur attention sur les dispositions légales lorsque nous savons qu'ils ont l'intention de faire un voyage à l'étranger.

*Y a-t-il également des dispositions à respecter si je voyage en Suisse avec mon animal de compagnie?* Selon la législation actuelle, on a besoin pour les chiens d'un titre de propriété, qui est néanmoins sans importance pour un voyage en Suisse. Il n'y a pas non plus de prescriptions particulières pour les chats et autres animaux domestiques.

*Avez-vous fréquemment affaire à des clients qui emmènent leur animal de compagnie en vacances?* Les gens emmènent souvent leur chien en vacances. Mais moins les chats et les autres animaux domestiques.

*Le propriétaire de l'animal préfère-t-il dans ce cas s'adresser à une pension de vacances?*

Ou bien quelqu'un prend soin de l'animal à la maison.

*Comment prendre mes dispositions pour le cas où mon chien aurait le mal des transports, ne supporterait pas la nourriture sur place, etc.? Existe-t-il un genre de pharmacie de voyage pour chiens que je pourrais emmener?*

Il y a plusieurs choses auxquelles vous pouvez songer à l'avance. Il est possible d'habituer l'animal – je pense là surtout au chien – avant le voyage aux choses qui l'attendent. Mais c'est aussi une question d'organisation: bien prévoir la journée où l'on va voyager, emmener la nourriture habituelle. Sans oublier le soutien médical avec la pharmacie de voyage, etc.

*Par «les choses qui l'attendent», vous entendez p. ex. le trajet en voiture?*

Un chien n'aime pas la voiture pour différentes raisons. Parce qu'il ne sait pas ce que c'est, parce qu'il a peur ou qu'il aime bien aller en voiture mais que cela le rend malade. C'est une chose qu'il vaut mieux ne pas essayer seulement la veille du départ. Mais il existe là aussi différents médicaments efficaces, sans qu'il soit nécessaire d'avoir recours à des tranquillisants ou des anesthésiques. Ce sont des médicaments qui agissent de manière plus subtile. On a p. ex. recours aux phéromones. Ou à une substance active du lait. Tout ce qui paralyse le chien lui fait peur. Que nous n'en ayons pas l'impression ne veut pas dire qu'il n'a pas peur. C'est pourquoi il est déconseillé d'une manière générale de donner des médicaments calmants à un animal pour le voyage. Si l'on prend l'avion, il est par ailleurs possible que le chien ne soit pas accepté si l'on s'aperçoit qu'un tranquillisant lui a été administré. ▶



Le vétérinaire Isidor Bürgi est copropriétaire du cabinet vétérinaire communautaire TRIVET, Frick (AG).



*Vous dites que l'on a recours aux phéromones, que dois-je entendre par là?*

Les phéromones sont des substances qui ne jouent pas seulement un rôle dans l'attraction sexuelle, elles peuvent prendre des formes très différentes. On peut par exemple reconstituer la phéromone de la tête du chat, qui est un message d'espèce amie. La chienne, elle, émet une phéromone pour inviter ses chiots à têter, en quelque sorte une phéromone «happy hour». Toutes deux servent à créer pour l'animal un environnement qui lui permet d'être apaisé et satisfait.

*Ce serait donc une espèce d'hormone du bonheur pour les animaux?*

Hormone du bonheur n'est pas le bon mot. Les phéromones ne rendent pas heureux, mais permettent d'être heureux. Elles génèrent, selon la perception des animaux, une situation qui leur permet d'être satisfaits et apaisés.

Contrairement aux médicaments classiques qui ont une action chimique sur l'animal, les phéromones sont des structures naturelles que l'on utilise de manière ciblée.

*Comment les phéromones sont-elles administrées?*

Elles existent sous forme de capsules, de spray ou de colliers imprégnés. Pour préparer l'animal, il existe aussi des diffuseurs à mettre dans une prise électrique; ils diffusent la substance active à la manière des diffuseurs anti-moustiques. Il est recommandé de commencer quelques jours avant le voyage.

*Que pensez-vous des fleurs de Bach pour animaux?*

Cela est difficile à dire. Je simplifierais les choses et je dirais que tout ce qui apporte un soulagement est bon. Peu importe avec quelle méthode on obtient le résultat escompté, à condition toutefois qu'elle ne soit pas dangereuse pour l'animal.

*Est-il indiqué, du point de vue de l'animal, de l'emmenner en vacances?*

Il faut systématiquement faire une distinction entre chien et chat. Le chien est un animal qui suit son maître, tandis que le chat est un animal territorial qui choisit ses maîtres. En d'autres mots, le chien est content d'être avec son maître. On peut donc l'emmenner sans qu'il soit stressé, à condition d'avoir un environnement adéquat.

L'inverse est le cas chez le chat. Il a son territoire chez lui. En l'emmenant dans un autre territoire, on perturbe la hiérarchie qui y règne. Il peut s'ensuivre des bagarres territoriales avec morsures et griffures. Dans le pire des cas, il peut être chassé et disparaître. Il n'est donc guère recommandé d'emmenner un chat en vacances. Sauf si c'est un chat qui ne vit qu'en appartement et a l'habitude de changer de domicile.

*La meilleure solution pour le chat serait donc de le laisser à la maison?*

Ce serait la solution idéale. Mais bien évidemment, cela n'est pas toujours possible. L'autre possibilité est la pension de vacances. Il s'agit bien sûr aussi d'un changement de territoire. Mais dans une pension de vacances, le chat est dans un environnement protégé et surveillé 24 heures sur 24.

*À quoi dois-je faire attention lorsque je cherche une pension de vacances pour mon chat?*

En principe, la même chose que quand vous cherchez un hôtel pour vous. D'abord demander à vos amis et voisins où ils mettent leur chat ou leur chien lorsqu'ils partent en vacances. Ils peuvent vous communiquer les expériences qu'ils ont faites. Ensuite, il est conseillé de visiter une pension de vacances pour animaux. Il existe différentes institutions qui vous proposent une liste des pensions pour animaux.

*Lorsque je visite une pension pour animaux, je ne vois que l'apparence extérieure. Mais je ne sais pas comment sont traités les animaux.*

Là aussi, je reviendrai sur l'exemple de l'hôtel: si – pardonnez-moi le terme – vous avez un «dragon» à la réception ou si vous avez affaire à un serveur maladroit au restaurant, cela influera sur votre décision de rester ou non. Il est donc important, comme je l'ai déjà dit, de commencer par visiter la pension pour animaux. Mais je dois dire que chez nous, on peut partir du principe qu'elles sont correctes.

*Un chat a-t-il besoin de caresses lorsqu'il est en pension?*

On se rend de plus en plus compte qu'il est important que l'on s'occupe du chat. Il est difficile

Chaque vétérinaire fournit de plus amples informations sur les voyages avec des animaux de compagnie.

Des informations sont également disponibles sur:  
[www.tierischreisen.ch](http://www.tierischreisen.ch)  
 et sur  
[www.bvet.admin.ch](http://www.bvet.admin.ch)



de dire s'il a besoin de caresses ou non. Il est important de passer du temps avec lui. Avec une simple corde et un bâton attaché au bout, on peut occuper un chat pendant des heures.

*Un chat peut-il être traumatisé par ce genre de séjour de vacances? Si p. ex. il ne s'est pas entendu avec les autres chats?*

C'est bien sûr en principe pensable. Mais cela n'est pas le cas habituellement, sinon les pensions pour animaux modifieraient leur concept. Il y a toujours des chats qui sont plus sensibles que d'autres et n'aiment pas partir de chez eux.

*Avec un chien, les choses sont plus simples. S'il ne s'est pas plu quelque part, il ne voudra pas y retourner la fois suivante.*

On voit bien chez un chien si cela lui a plu. Pour quelle raison cela lui a plu ou non est bien entendu tout ce qu'il y a de plus subjectif. Mais là aussi, il faut dire que les gens qui ouvrent des pensions pour animaux ne sont pas des débutants, mais qu'ils ont obtenu un brevet. Et puis il y a toutes les prescriptions du canton. Tout est contrôlé de manière très restrictive. Il faut avoir amassé beaucoup de connaissances avant de pouvoir ouvrir une pension pour animaux.

*Nous n'avons jusqu'ici parlé que des chiens et des chats. Que faire si les enfants veulent emmener leur cochon d'Inde en vacances?*

Un cochon d'Inde peut être emmené relativement facilement en vacances, ne serait-ce que pour le transport. On a l'avantage qu'il vit déjà dans une cage à la maison et que l'on peut l'emmener avec elle en vacances. Mais, d'une manière générale, les trajets en voiture, le bruit et la lumière sont très stressants pour ces animaux. Le cochon d'Inde, qui est une proie pour les rapaces, n'a pas la même réaction que le chien face aux ombres. L'alternance continue de lumière et d'ombre expose ces animaux à un stress permanent.

*Est-ce que je peux emmener mon chien à la plage? Les chiques ou le sel sont-ils mauvais pour lui?*

Il y a en gros deux choses auxquelles il faut faire attention. Il risque d'attraper des parasites ou de marcher sur un oursin ou une méduse, ce qui peut être très désagréable. Il y a aussi le sel en soi. Moins le fait de boire de l'eau salée que le risque que le sel sèche sur ses pattes et provoque éventuellement des eczéma. Donc, si le chien va se baigner, il est conseillé de laver ses pattes à l'eau douce ensuite.

Quant aux parasites comme les chiques, il y a des moyens simples de s'en protéger. Il existe des produits antiparasitaires à porter sous forme de collier ou à appliquer sur la peau. Et au retour de vacances, lui donner un vermifuge pour être certain qu'il n'a p. ex. pas attrapé de ver du cœur. Les traitements antiparasitaires, s'ils sont effectués correctement, offrent une protection élevée, mais pas à 100 %.

## La petite famille

YVONNE ZOLLINGER

### Conversations sans paroles

La communication n'est pas toujours une question de paroles. On s'en rend vite compte dans une famille où il y a des ados. Si par exemple je surprends par hasard mon enfant en train de remettre une brique de lait vide dans le réfrigérateur, un regard suffit pour que la brique aille illico presto à la poubelle. Si je hurle avec une intonation bien particulière le nom d'un autre enfant dans la maison, il sait parfaitement que je viens de trouver sa serviette de bain trempée, par terre, devant la douche. Et si, le soir à minuit devant la télé, je me redresse soudain, le doigt pointé vers leur chambre, tous les accros de la télé vont vite se coucher tête basse, et le chien retourne dans son coin, la queue entre les pattes.

Mais avant d'être submergée d'appels de lecteurs consternés par mon style d'éducation tyrannique, je peux vous rassurer: je parle beaucoup à mes enfants. Parfois même des phrases entières. C'est-à-dire, si j'arrive à détourner leur attention de l'Internet, de leur jeu vidéo ou du réfrigérateur. Ce qui n'est pas si simple que cela chez un ado. Car il n'est capable d'écouter et de parler qu'avec un Natel collé à l'oreille. Lorsque je veux engager une conversation avec mes rejetons, je dois donc parfois recourir à des astuces.

Il y a peu de temps, je me suis couchée devant le réfrigérateur et j'ai fait la morte. Comme escompté, le premier enfant a fait son apparition au bout de cinq minutes. Comme il ne pouvait pas ouvrir la porte du réfrigérateur, vu que j'étais couchée devant, il m'a regardée et a marmonné: «Hein?». J'étais ravie, le premier pas était fait, il me parlait. J'ai vite demandé, pour éviter que la conversation se tarisse: «Comment ça s'est passé aujourd'hui à l'école?» «Euh?» «Tu as beaucoup de devoirs à faire?» «Hem?» «Tu veux bien ranger encore un peu ta chambre?» «Hum?» «Tu serais d'accord pour que j'aie tout à l'heure manger quelque chose avec un extraterrestre et que je parte ensuite à tout jamais pour Mars dans sa soucoupe volante qu'il a garée dans notre jardin?» «Euh?».

Un nouveau livre sur les herbes à un prix spécial pour les membres de l'EGK

## Cuisiner savoureusement avec les herbes et les épices

**On ne saurait le dire mieux que ce proverbe allemand: «Gegen alles ist ein Kraut gewachsen» (Il existe une herbe pour soigner chaque mal). Depuis des siècles, les herbes sont utilisées dans la médecine naturelle pour soigner les maux les plus divers. Et en cuisine, les herbes viennent relever un menu raffiné. Vous trouverez les recettes qu'il vous faut dans le nouveau livre de l'EGK «Aus meinem Naturgarten» (Herbes de mon jardin – première édition en langue allemande).**



Saviez-vous par exemple qu'une tisane de feuilles de pissenlit soulage les rhumatismes, les maux rénaux et les troubles hépatiques? Ou que la modeste pâquerette est utilisée depuis de nombreux siècles pour ses effets dépuratifs contre les maladies de la peau, par exemple l'eczéma? Et que les fleurs de la pâquerette sont délicieuses dans une salade légère? Une autre herbe – la bourrache – est aujourd'hui vénérée comme «championne du wellness» et souvent utilisée pour faire des enveloppements faciaux contre la peau sèche.

### UN SAVOIR MÉDICAL TRÈS ANCIEN

Les plantes et les herbes sont utilisées comme médicaments depuis des millénaires. Des textes venant de Babylone, de l'Égypte antique, d'Inde ou de Chine indiquent que ces civilisations anciennes cultivaient des herbes curatives. La relation entre la nourriture et le médicament a notamment été mise en évidence très tôt en Orient, comme en témoignent de nombreuses informations consignées dans des livres médicaux. Au Moyen Âge, la culture, la description et l'utilisation de plantes curatives étaient principalement le fait des moines des monastères européens. Le médecin allemand Leonhard Fuchs a publié en 1543 le livre «New Kreüterbuch» (Nouveau livre des herbes). Cet ouvrage contient des illustrations de nombreuses plantes médicinales et la description de leurs effets.

### DES MÉDICAMENTS NATURELS

Le Suisse Johann Künzle (1857–1945) a été un pionnier de la phytothérapie (médecine par les plantes) moderne. Le livre «Chrut und Uchrut» (Bonnes et mauvaises herbes) a été traduit en plusieurs langues et s'est vendu à des millions d'exemplaires. Aujourd'hui encore, c'est un ou-

vrage de référence de la phytothérapie. Comme Künzle était également prêtre dans différentes paroisses de Suisse orientale, on le surnomma le curé-herboriste. De nos jours, les effets bénéfiques des herbes sur la santé sont à nouveau de plus en plus reconnus. Les médicaments phytothérapeutiques, la plupart du temps bon marché, sont très populaires parce qu'ils sont fabriqués à base de produits naturels. Par ailleurs, l'efficacité de la phytothérapie est régulièrement confirmée par de nouvelles recherches scientifiques.

### CUISINER AVEC LES HERBES

Du basilic frais sur des tomates – et la cuisine embaume déjà l'Italie. Ou le goût vivifiant de l'ail des ours éveille des sentiments printaniers. Les herbes permettent de réaliser un assaisonnement à la fois goûteux et sain – ou de confectionner du sirop sucré à partir de fleurs de sureau.

Les effets bénéfiques des herbes sur notre santé tout comme la savoureuse diversité de la cuisine fascinent Brigitte Speck et Christian Fotsch depuis longtemps. Christian Fotsch écrit dans son nouveau livre que de nombreuses «amitiés d'herbes» sont nées au cours des 30 années passées, depuis que lui et sa femme ont commencé à se plonger dans le monde littéralement inépuisable des herbes et des plantes. Et le jardin d'herbes aromatiques qu'il a mis en place voici plus de 10 ans s'agrandit d'année en année. Chaque printemps, le jardinet accueille de nouvelles petites plantes. Mais leur jardin d'herbes aromatiques n'est pas le seul à grandir, car le couple partage sa passion avec les membres d'EGK.

### LA POPULAIRE EGK-NEWSLETTER

Depuis des années, Fotsch et Speck écrivent pour le bulletin mensuel de l'EGK «Connais-



sance des herbes», qui présente toujours une nouvelle herbe: dans les chapitres Histoire, Botanique et culture, Utilisation dans la médecine naturelle et dans la cuisine, elle fournit des informations précieuses ainsi que des astuces pratiques pour utiliser soi-même le pouvoir curatif des herbes dans sa pharmacie personnelle comme dans la cuisine. Les bulletins sur les herbes sont très populaires auprès des membres de l'EGK. C'est ainsi qu'est née l'idée de publier un recueil rassemblant toutes ces connaissances des herbes. L'idée a été accueillie très favorablement à l'EGK parce que cet ouvrage sur les herbes permet de transmettre de façon judicieuse la philosophie de l'EGK. Comme l'explique le Dr Reto Flury, directeur de l'EGK: «Depuis de nombreuses années, l'EGK promeut une prise en compte de la médecine naturelle au même titre que la médecine conventionnelle. Nous sommes convaincus qu'il est donc important de préserver ces connaissances traditionnelles et les expériences accumulées dans ce domaine, notamment en matière d'herbes et de plantes susceptibles d'avoir des effets curatifs. En effet, n'est-il pas merveilleux de penser à l'influence positive d'un jardin naturel sur l'âme, l'esprit et le corps? Quand on plante, on est en mouvement et en contact avec la terre, les belles fleurs flattent le regard, et après la récolte, les herbes assaisonnent un menu maison ou se rendent utiles dans la pharmacie de famille.»

### UN LIVRE SUR LES HERBES REGORGEANT DE BONNE HUMEUR

Les photos accompagnant les recettes sont tellement alléchantes que lorsque l'on feuillette le nouveau livre de l'EGK «Aus meinem Naturgarten», l'appétit ne tarde à venir. Le concept du livre est clair et sa conception graphique – comme le souligne Reto Flury – «très attrayante». Lors de l'élaboration du livre, on a pris bien soin de veiller à ce que les recettes puissent être cuisinées avec des ingrédients de tous les jours. Ainsi, les herbes utilisées peuvent être plantées dans le jardin ou en pot sur le balcon. Ceux pour lesquels la culture est trop compliquée trouveront beaucoup de ces herbes au marché, voire dans la nature – comme le pissenlit ou la pâquerette, que nous avons mentionnés plus haut. Les histoires sur la botanique et l'utilisation des herbes en naturopathie sont intéressantes, notamment lorsqu'il s'agit de plantes que nous croisons souvent sans même y faire attention, sans réfléchir au pouvoir curatif qu'elles recèlent.

Le monde des herbes est un cadeau de la nature. Les herbes soignent, assaisonnent, embauument et fleurissent avec des couleurs superbes. Nous, les êtres humains, avons appris à l'utiliser de mille façons. Le nouveau livre de l'EGK nous parle de ce cadeau: les membres de l'EGK se voient offrir l'ouvrage «Aus meinem Naturgarten» à un prix spécial. Pour passer commande, il vous suffit d'utiliser le coupon ou d'envoyer un courriel. ■

## Coupon de commande

(Première édition en langue allemande.)

Je commande ..... exemplaire(s).

- Assuré-e EGK Fr. 18.- (TVA + port inclus)  
 Non-assuré-e EGK Fr. 28.- (TVA + port inclus)



Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

NPA/lieu: \_\_\_\_\_ N° de tél.: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_ Signature: \_\_\_\_\_

Renvoyer le coupon à: EGK-Shop, c/o GfM AG, Postfach 363, 4501 Solothurn  
ou commande par courriel à l'adresse: mirzlieb@gfms.ch



## Évaluer les futurs dangers naturels grâce au temps qu'il a fait par le passé

**Une nouvelle banque de données en ligne soutient la recherche, les administrations et les bureaux de planification dans l'analyse des dangers naturels. La banque de données unique en son genre «Euro-Climhist» comprend 125 000 données historiques sur le temps, le climat et les dangers naturels en Suisse. Elle a été développée à l'Université de Berne avec le soutien du Swiss GCOS Office rattaché à l'Office fédéral de météorologie et de climatologie MétéoSuisse.**

Quelle est la fréquence des crues comme celle d'août 2005, où les inondations et glissements de terrain ont coûté la vie à six personnes et occasionné près de 3 milliards de francs de dégâts en Suisse? Les informations sur la fréquence et l'étendue des catastrophes naturelles sont d'une utilité décisive. Aussi bien pour planifier les mesures de protection contre les rivières de montagne torrentielles que pour l'évaluation de la sécurité des centrales atomiques.

L'analyse de la fréquence des événements naturels extrêmes demande de considérer le passé. Seule une comparaison sur plusieurs siècles permet d'estimer la probabilité de risques de grandes inondations, coulées de boue ou périodes de sécheresse, et l'évolution de leur survenue. Ces

données ne sont pas uniquement précieuses pour les spécialistes des risques et les chercheurs en climatologie. Les assurances, qui calculent leurs primes sur la base d'événements dits «séculaires», sont également tributaires de ce genre d'informations et intéressées par des périodes de comparaison sur le long terme.

Les données antérieures à la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle restaient cependant difficilement accessibles même aux spécialistes. En effet, ce n'est qu'avec l'apparition des mesures instrumentales que les données météorologiques ont été systématiquement relevées. Les documents historiques sont de ce fait aussi importants pour la recherche que la pratique. Ils proviennent de sources telles que les chroniques, les consignations personnelles ou encore les livres de comptes tenus par des institutions publiques d'autrefois, comme les hôpitaux, et remontent au Moyen Âge.

Avec le lancement de la banque de données «Euro-Climhist», ce type de données historiques est pour la première fois accessible au public. Au cours d'une première phase, les spécialistes et intéressés peuvent consulter un large aperçu de relevés concernant la Suisse à partir de 1550. «Euro-Climhist» sera ensuite étendue à des informations provenant d'autres pays européens et au Moyen Âge.

La Suisse a une longue tradition en matière d'observation du temps et du climat. Aussi bien la recherche, les autorités que l'économie recourent aujourd'hui à ces observations et séries de mesures climatiques uniques au monde. Le Centre Oeschger de l'Université de Berne, avec le soutien du Swiss GCOS Office rattaché à l'Office fédéral de météorologie et climatologie MétéoSuisse, a travaillé intensément ces dernières années à leur collecte systématique, au contrôle de leur qualité et à la pérennisation des documents historiques. Ces efforts ont permis de créer cette banque de données unique, présentée aujourd'hui lors d'une réunion professionnelle à Berne. «Euro-Climhist» contient des dizaines de milliers d'entrées consignées en Suisse à partir de 1550 jusqu'à l'introduction officielle du réseau de mesures instrumentales en 1864.

La nouvelle banque de données apporte une contribution majeure au Système national d'observation du climat (GCOS Suisse). Les observations et expériences passées sont particulièrement utiles pour l'évaluation des dangers naturels futurs. C'est pourquoi «Euro-Climhist» doit être non seulement mise à la disposition de la recherche, mais également des administrations et des bureaux de planification.

Source: [ch-forschung.ch](http://ch-forschung.ch)





# 12 questions à ...



*Alina Buchschacher*

**1. Que faites-vous pour votre santé?**

Je monte souvent à cheval et j'essaie de m'entraîner régulièrement (je fais du jogging, du stretching à la maison, etc.). Et puis, j'ai une alimentation saine et beaucoup d'air frais.

**2. Et qu'est-ce que vous ne feriez en aucun cas pour votre santé?**

Je ferais probablement tout pour rester en bonne santé.

**3. Quel remède de bonne femme est-il infallible selon vous?**

Quand je me sens malade, je bois beaucoup de thé. J'aime beaucoup le thé avec du lait et du miel.

**4. Pourriez-vous compléter ma phrase: Une grippe s'annonce, et je...**

...je me protège en prenant des granules homéopathiques. Ils m'ont toujours aidée jusqu'ici à rester en bonne santé.

**5. Que deviez-vous manger, enfant, parce que cela était «bon pour la santé»?**

Il fallait toujours que je mange des tomates, des carottes et du fenouil. Ma mère m'a toujours fait manger des choses bonnes pour la santé. Surtout des légumes et des herbes typiquement caraïbes, qui étaient toujours au menu.

**6. À quel «vice» auriez-vous du mal à renoncer?**

Je ne voudrais pas renoncer aux pâtes. J'ai déjà entendu bien des choses sur les pâtes, pourquoi en manger trop n'est pas bon pour la santé, mais je n'arrive pas à résister.

**7. Que faites-vous pour adoucir votre sort quand vous êtes malade?**

J'ai toujours quelque chose de différent car ma mère m'a souvent gâtée avec de bons petits plats, et elle me surprenait avec mes recettes préférées. J'aimais donc bien être malade de temps à autre. Mais aujourd'hui, cela ne marche plus vraiment.

**8. Quelles sont les bonnes résolutions que vous avez prises pour votre santé et que vous n'avez pas tenues?**

J'ai décidé de manger moins de glucides. Mais comme je l'ai déjà dit, je n'arrive pas à renoncer aux pâtes.

**9. Vous devez aller au 5<sup>e</sup> étage, et l'ascenseur est en panne – vous sentez-vous de taille à prendre les escaliers?**

Je monte facilement au 5<sup>e</sup> étage à pied. À condition toutefois de ne pas devoir le faire en courant.

**10. Comment faites-vous pour apprivoiser votre cochon intérieur, partisan du moindre effort?**

J'arrive bien à me motiver et je me parle à moi-même. Je me traite par exemple de froussarde si le médecin veut me faire une piqûre et que je ne veux pas.

Alina Buchschacher est l'actuelle Miss Suisse 2011. Elle est née le 19 juillet 1991 et vit avec ses parents et sa sœur à Berne. Sa mère est originaire des Caraïbes, son père est suisse. Elle fréquente actuellement l'école de commerce. Elle monte à cheval depuis sept ans et fait du dressage.

**Ce qu'elle aime:** «L'odeur des chevaux après une promenade – il n'y a rien de pareil.»

**Ce qu'elle veut:** «Trouver l'homme de ma vie, fonder une famille et avoir un job fixe.»

**Ce qu'elle souhaite dire aux femmes:** «Aucune femme n'est parfaite.»

**11. Avez-vous un bon conseil pour les moments où la vie est particulièrement stressante?**

Je vais faire du cheval. Cela m'aide dans bien des cas. Cela me permet d'être seule avec moi-même. Et quand je monte à cheval, automatiquement je me concentre entièrement sur le cheval.

**12. La recherche sur la vieillesse progresse à grands pas – comment fêterez-vous votre 100<sup>e</sup> anniversaire?**

Je le fêterai bien sûr avec ma sœur, mon mari, mes enfants et mes petits enfants, et j'irai à l'Europa-park avec eux.

*Des personnalités de la politique, de la culture, des loisirs ou du sport répondent chaque mois à cette page à nos 12 questions (pas toujours très sérieuses) sur le thème de la santé.*

# Le Grimsel vu de dedans, dehors, dessous et dessus

Le lac de retenue du Grimsel vu de l'hospice: va-t-on augmenter son niveau d'eau?

Des sommets et des massifs, la petite arête du Nägelisgrätli, des barrages de retenue, des lacs, un hospice et des hôtels avec vue sur des lacs de montagne. Une route qui descend sur la face nord de l'Oberland bernois en passant par la vallée du Hasli pour aller jusqu'à Meiringen avant de continuer vers le sud en serpentant vers le Haut-Valais (Conches), un parcours de haute montagne très divers culminant à 2164 m d'altitude: voilà les images évoquées par le mot Grimsel.

L'industrie électrique a fait creuser le monde souterrain, y a caché neuf centrales électriques et relié des lacs de retenue par des galeries, de sorte que l'on parle, pour désigner l'ensemble, de l'univers du Grimsel.

WALTER HESS

Le Grimsel, ce «col des cols», relie la vallée du Rhône aux vallées de l'Aar et de la Reuss. Des vestiges du glacier du Rhône sont encore visibles; il s'étendait autrefois vers le bas jusqu'à Gletsch (VS). Le massif de l'Aar coupe cet univers du Grimsel en deux à proximité de son extrémité orientale. C'est une roche qui n'a pratiquement pas été déplacée depuis la formation des Alpes – et donc une roche massive – composée de gneiss schisteux, de schistes amphiboliques (une roche métamorphique) et de granite, autrement dit une roche dure, qui a fait de cette région la Mecque des amateurs de minéraux. La Société coopérative nationale pour le stockage des déchets radioactifs (Nagra) a mis en place dans ce massif, qui renferme entre autres des minéraux uranifères comme la grimselite, un laboratoire souterrain.

## LES INFLUENCES DE LA SOIF D'ÉNERGIE

L'univers du Grimsel joue à nouveau un rôle important dans le contexte de transition énergétique dans lequel nous nous trouvons actuellement. En effet, nous assistons à une résurgence de l'importance de l'hydroélectricité, d'autant que les sources d'énergie fossiles (charbon, gaz naturel et pétrole) suscitent de nombreuses incertitudes et impliquent de fortes dépendances vis-à-vis de l'étranger. L'électricité provenant de sources renouvelables comme le soleil et le vent n'est en général pas disponible au bon moment, de sorte qu'il faut étendre les aménagements de pompage-turbinage existants ou en construire de nouveaux, afin de pouvoir tirer parti de leur fonction de tampon. C'est dans cette optique que les Forces motrices de l'Oberhasli envisagent d'augmenter leur production de courant par l'amélioration des centrales de Handeck 2 et d'Innertkirchen 1, la construction de la nouvelle centrale souterraine de pompage-turbinage de Grimsel 3 ainsi que par la surélévation de 23 m du barrage du lac du Grimsel, qui date des années 1925/32 (augmentation du volume du lac: 75%). Cependant, sachant que 0,87 km<sup>2</sup> de terres seraient



alors submergées, touchant entre autres un marécage ainsi que 49 arolles, qui pourtant seraient remplacés par un nombre bien supérieur d'arbres de cette espèce, une opposition au projet s'est formée. La route du Grimsel elle-même, qui en 1986 a été élargie pour passer de 4,2 à 7 m, serait submergée à un endroit, si bien qu'il serait nécessaire de construire un pont suspendu de 400 m de longueur. Il fallait s'attendre à la résistance des milieux environnementalistes, de plus en plus confrontés aux conséquences de la sortie du nucléaire prévue. Le Tribunal fédéral a demandé au Grand Conseil bernois de pendre une décision sur une nouvelle concession préalablement à la réalisation de ces vastes travaux.

Les questions fondamentales restent: a-t-on le droit de modifier toujours plus profondément la dynamique de la rivière et les écosystèmes au niveau des sources de vie afin de répondre sans centrales nucléaires à la soif d'énergie croissante? Les besoins de protection d'un paysage de toute façon déjà profondément modifié sont-ils plus faibles? Un paysage de montagnes parsemé d'un grand nombre d'installations techniques peut-il lui aussi être perçu comme beau?

L'histoire de la construction de l'univers du Grimsel est bien loin d'être achevée, bien que les ouvrages existants soient imposants. La route est aménagée pour plus de confort, et à la hauteur du col, quatre auberges attendent les passants affamés et assoiffés, notamment l'hôtel familial «Grimsel-Blick», sur les rives du lac Totensee (2160 m d'altitude), où se trouve aussi une grotte cristalline. On peut y admirer des quartz fumés noirs, des fluorines roses, etc. et de nombreux animaux empaillés – autrement dit, une collection de trésors des Alpes.

## LA TECHNIQUE SE SUPERPOSE À LA NATURE

Depuis 1925, une symbiose unique s'est formée sur le Grimsel, mais aussi un champ de tension entre nature et technique. La face nord du Grimsel a été profondément domestiquée, et défrichée pour produire de l'électricité. Tout d'abord sont apparus les barrages de *Seeuferegg*, un barrage-poids de 42 m de hauteur, et celui du *Spittellamm*, un barrage-voûte de 114 m de hauteur, à l'époque le plus haut du monde, afin que les eaux de pluie et de fonte des neiges des glaciers de l'Unteraar et de l'Oberaar, du Finsteraar, du Lauteraar et autres puissent remplir le lac du Grimsel. Plus en bas, dans la vallée à terrasses du Hasli, qui traverse le paysage et fut drainée entre 1866 et 1873, on a construit en même temps le barrage du lac de *Gelmer* et la centrale électrique de Handeck 1 entre des rochers stables de granite en partie lisses et polis et à côté de ravines de torrents. ▶

## Un détour par le lac de l'Oberaar et le glacier de l'Aar

À partir de la hauteur du col du Grimsel, la route panoramique qui mène jusqu'au lac de l'Oberaar (2303 m d'altitude) peut être suivie en chemin de fer: à chaque heure pleine, celui-ci descend, pour remonter ensuite 30 minutes plus tard. Cette route de 6 km de long qui serpente autour de rochers, de ravins façonnés par les glaciers et en bordure de zones marécageuses offre des vues splendides sur l'univers alpin du Gross Sidelhorn, du Vorderer Zinggenstock et du Hinterer Zinggenstock, de l'Oberaarhorn et du Löffelhorn. Tout en bas, on aperçoit le bout du glacier de l'Unteraar et le lac du Grimsel.

Au niveau du barrage du lac de l'Oberaar se trouve une petite partie des installations hydroélectriques du Grimsel des Forces motrices de l'Oberhasli SA. À partir du lac de l'Oberaar, long de 3 km, l'eau accumule lors de sa chute dirigée sur plus de 1700 m en contrebas la force qui lui est nécessaire pour produire de l'électricité à grande échelle. Un funiculaire moderne appartenant à la centrale permet d'accéder à ces installations en hiver.

La couronne de 526 m de long du barrage-poids de 100 m de hauteur construit en 1953 est le point de départ d'une randonnée menant au glacier. Un peu au-dessus de la rive nord du lac de l'Oberaar, on se dirige vers le glacier de l'Oberaar en empruntant un sentier rocailleux, un peu raviné et humide en de nombreux endroits. On se trouve ici sur le territoire de la commune de Guttannen (BE). Sur la droite, on est accompagné par la muraille rocheuse du Zinggenstock, qui se poursuit par le Vorderer Tierberg et le Hinterer Tierberg. Le glacier de l'Oberaar fait environ 5 km de long, 800 m de large et s'étend jusqu'à l'Oberaarjoch (3216 m d'altitude) entre l'Oberaarhorn et l'Oberaarrothorn avant de se prolonger vers le sud. Cette langue glaciaire s'étend encore presque jusqu'au lac de retenue, mais est elle aussi en train de reculer.

Le glacier de l'Oberaar fait partie du groupe des glaciers de l'Aar des Alpes bernoises orientales près du sommet du Finsteraarhorn, l'imposant point culminant des Alpes bernoises (4274 m d'altitude), qui apparaît tour à tour comme une corne ou à nouveau comme un triangle sombre en fonction de la perspective. La famille des glaciers comprend quatre accumulations de glace entre le groupe du Finsteraarhorn et la vallée du Hasli.

À l'ascension du col des cols: la route du Grimsel à proximité de l'hospice.





Dans la centrale 2 (pompage-turbinage) sous le lac de retenue: l'une des 4 machines pouvant être utilisées comme pompes ou comme générateurs.

Dans les années précédant 1979, la pieuvre complexe formée par les centrales électriques développa de nouveaux embranchements dans cet environnement artificiel du massif de l'Aar. Les installations de production de courant de la région du Grimsel comprennent des stations de transformation et de commutation, des dizaines de milliers de kilomètres de conduites électriques, des câbles de signalisation, des systèmes informatiques, de pilotage, d'eau potable et d'eaux usées, des installations de ventilation, des ateliers, des bâtiments de stockage, 120 km de galeries d'adduction d'eau et de puits sous pression, 23 km de galeries d'accès et de tunnels carrossables, 33 km de téléphériques, chemins de fer parcourant les galeries, monte-charges à treuil, funiculaires, ascenseurs souterrains et aménagements pour l'équipe – un immense cocktail, dans lequel chaque ingrédient a sa fonction.

### UNE EXCURSION AU CŒUR DE LA MONTAGNE

Le secteur de l'électricité organise fréquemment des excursions à l'intérieur de l'univers du Grimsel; j'ai participé le 6/8/2010 à l'une d'entre elles, qui a commencé au Gerstenegg, au pied du barrage du lac de Gelmer orné d'ondines peintes. Deux cars nous ont transportés, en passant par un tunnel aux dimensions impressionnantes de quelque 2,5 km de long excavé à l'explosif dans le granit, jusqu'à la centrale de «Grimsel 2» construite entre 1973 et 1980. Il s'agit d'une centrale de pompage-turbinage: s'il en est besoin, elle produit de l'électricité, et en cas d'excédent, au lieu des générateurs, ce sont des pompes puissantes gourmandes en énergie qui se mettent en action et qui pompent l'eau du lac du Grimsel au niveau supérieur, dans le lac de l'Oberaar – une eau qui peut au besoin être utilisée plusieurs fois. Dans la centrale, installés en profondeur à l'intérieur de la montagne, quatre groupes de machines reliés par le même arbre et dotés chacun d'une roue de pompe et d'une roue de turbine Francis, soit utilisent la déclivité existant entre le lac de l'Oberaar et celui du Grimsel,



Montée et descente dans les entrailles de la montagne, une infrastructure de transport inconnue: le funiculaire de la galerie (centrale 2).

soit pompent de l'eau du lac du Grimsel dans celui de l'Oberaar. Dans un cas, on a donc production d'énergie et dans l'autre consommation d'énergie du secteur. On sent de temps à autre les effets des forces grâce à un gros arbre qui tourne à une vitesse infinie et au bourdonnement sourd qui emplît les salles de machines.

Entre le Gerstenegg et la centrale 2, on trouve une faille cristalline souterraine renfermant des cristaux de montagne qui se sont formés pendant 16 millions d'années. Lors de la construction du tunnel, on a mis en évidence 12 différentes variétés de minéraux, dont des fluorines roses. Aucune autre faille des Alpes n'est accessible sous cette forme naturelle.

En d'autres termes: la technique a créé dans ce paysage alpin ingrat un accès à la nature, même dans des endroits où l'on n'aurait sinon jamais pu aller ... ■

### CONSEILS

#### Demandes de visites

Kraftwerke Oberhasli AG (Forces motrices de l'Oberhasli SA), KWO Besucherdienst (service des visites), 3862 Innertkirchen, tél. 033 982 26 26  
www.grimselstrom.ch, kwo@kwo.ch

#### Tourisme

Haslital Tourismus (Office du tourisme de la vallée du Hasli), Bahnhofplatz 12, 3860 Meiringen  
Tél. 033 972 51 51, fax 033 972 51 50  
Courriel: info@haslital.ch

#### Laboratoire souterrain de la Nagra

www.kernenergie.ch/fr/laboratoire-souterrain-du-grimsel-\_content---1--1188.html

#### Internet

- www.grimselstrom.ch
- www.grimselwelt.ch
- www.haslital.ch



## Des pistes rafraîchissantes au fil de l'«année de l'eau»

Pour la saison estivale 2012, la Fédération du Tourisme se propose de susciter en cette «année de l'eau» l'enthousiasme des touristes pour les vacances en Suisse. Par exemple dans la région de vacances du Heidiland.

La région touristique du Heidiland (pays de Heidi) s'étend de la Bündner Herrschaft à Weesen en passant par le lac de Walen. L'eau y est omniprésente: elle se faufile à travers des gorges romantiques et sauvages, jaillit de sources thermales et finit son périple en remplissant des lacs aux eaux cristallines. Dans l'esprit de l'«année de l'eau» de Suisse Tourisme, une nouvelle carte panoramique indiquera durant l'été 2012 les activités variées en rapport avec l'eau offertes par la région du Heidiland.

Des lacs de montagne romantiques, des torrents impétueux, du sport aquatique en version active: pour que les hôtes gardent la tête froide face à la diversité des idées en rapport avec l'élément «eau», toutes les offres sont résumées dans la nouvelle carte panoramique des pistes de l'eau.

Parmi les endroits phares, on trouve l'idyllique forêt aquatique créée au pied du Pizol. Cette installation de jeux aquatiques unique en son genre équipée d'appareils de jeux d'eau est aménagée le long du cours naturel du ruisseau, qui conduit aux fontaines interactives et aux labyrinthes de rigoles, et elle est toute entière placée sous le signe du jeu et de l'aventure. Au Flumserberg, on a inventé quelque chose de très particulier pour l'été alpin 2012: ainsi, la nouvelle randonnée thématique «circuit des vues sur les 14 lacs» promet une expérience unique en pleine nature: 7 sommets et des vues panoramiques sur 14 lacs en une seule randonnée.

Ceux qui ne se lassent pas des scintillants lacs de montagne, des cascades impétueuses, des gorges sauvages, des cours d'eau pittoresques et du bruissement des ruisseaux de montagne trouveront dans la région du Heidiland tout ce qu'ils souhaitent. Qu'ils se rendent tranquillement en bateau par le lac de Walen aux allures de fjord au petit village vigneron sans voitures de Quinten ou choisissent de se baigner dans les célèbres eaux thermales Bad Ragaz: ici, chacun pourra expérimenter l'eau de la manière la plus individuelle qui soit. La carte panoramique indique par exemple au touriste le chemin des imposantes cascades de la vallée du Weisstannental ou du lac sauvage, le Wildsee du Pizol, perché à 2438 mètres d'altitude.

### Pour des informations sur la région du Heidiland, s'adresser à:

Heidiland Tourismus AG, Infostelle Bad Ragaz  
Am Platz 1, 7310 Bad Ragaz  
Tél. 081 300 40 20  
spavillage@heidiland.com

La carte panoramique est disponible dans les points info du Heidiland et offre aux randonneurs et VTTistes une vue d'ensemble rapide sur 20 lacs de montagne, plus de 15 cascades ainsi que sur les plus beaux circuits longeant les berges de ruisseaux et de rivières.

### UN CIRCUIT SUR LA PISTE DE L'EAU AVEC TRANSPORT DE BAGAGES

La région de vacances du Heidiland a créé une offre spéciale à l'intention de ceux qui veulent se lancer à pied sur la piste de l'eau: le «circuit des pistes de l'eau du Heidiland» en 3, 4 ou 7 jours. Lors de son parcours, le visiteur tombera sous le charme de la randonnée des 5 lacs du Pizol, des lacs Murgseen uniques, des doux contours du lac de Seebensee sur le Flumserberg ou des chutes à trois paliers du Seerenbach sur les rives du lac de Walen. Sur l'autre sentier, on s'enfoncera dans les gorges mystiques de la Tamina avec leur source thermale chaude bouillonnante. Pour conclure en beauté cette randonnée riche en découvertes, pour laquelle l'hébergement, le transport de bagages et le matériel cartographique sont inclus, on visitera les thermes de la Tamina ou le parc thermal de Bad Ragaz. Offre valable de juillet à octobre 2012.

Détails complémentaires à l'adresse [www.swiss-trails.ch](http://www.swiss-trails.ch)





## Un homme à la hauteur

**David Schrag est le plus grand des Suisses. Si du haut de ses 2,17 mètres, ce Winterthourois a finalement su retirer des choses positives de sa taille, cela n'a pas toujours été le cas.**

À 34 ans, David Schrag attire plus de regards chaque jour que quiconque au cours de sa vie entière. Il s'y est habitué, cela ne le dérange plus: «Mais il m'a fallu du temps pour m'y faire.»

ANDREA VESTI

Conscient d'être observé en permanence, il a longtemps éprouvé le besoin de faire toujours bonne figure. Il ne pouvait se permettre d'avoir des jours «sans». Aujourd'hui, il s'autorise ces moments de cafard, tout comme il se laisse la liberté de ne pas répondre poliment à toutes les questions qui lui sont adressées. «Je suis prêt à répondre aux questions de tout le monde», affirme-t-il, «tout dépend de la façon dont elles sont posées.» Lorsqu'on lui demande «Quel temps fait-il là-haut?», il se contente d'afficher un sourire las. En revanche, il ne se donne plus du tout la peine de répondre aux questions impertinentes. S'il y a bien une chose qui continue à l'agacer, c'est que les gens le touchent, quand ils ne lui sautent pas carrément dessus. Très terre-à-terre, il constate néanmoins: «Je ne suis ni plus ni moins qu'une attraction.»

### LE SOUHAIT D'ÊTRE UN ENFANT NORMAL

Enfant, David Schrag aurait justement tout donné pour ne pas être une attraction. Mais

grandir dans un milieu rural ne lui a pas facilité les choses. Le jeune garçon ne se faisait d'ailleurs pas remarquer uniquement du fait de sa taille, mais aussi de ses cheveux crépus caractéristiques, hérités de son père africain. Des années après, une voisine lui a raconté qu'il se faisait brutaliser tous les matins en allant à l'école. Il ne s'en souvenait pas lui-même: «C'est quelque chose que j'ai dû refouler, ou tout simplement oublier.»

Mais il a gardé en mémoire bien d'autres moments où il aurait tout simplement souhaité être un enfant normal. Déjà à l'époque, le sujet de l'habillement occupait une place importante. «Les vêtements à la mode étaient évidemment introuvables dans ma taille. J'aurais adoré pouvoir porter des jeans et des baskets cool, comme tout le monde.» Pour des raisons financières, toute extravagance était hors de question; seule pour l'élever, sa mère, infirmière, ne disposait que d'un budget modeste.

Aujourd'hui, David Schrag est convaincu que sa taille et ses cheveux crépus n'ont pas été les seules causes de son exclusion. «Ma personnalité y était aussi certainement pour beaucoup. J'ai toujours été très en retrait, réservé. Je n'avais pas pour habitude de défendre mes opinions.» Un caractère extraverti lui aurait peut-être apporté plus de succès. Peut-être.

À l'âge de onze ans, son médecin lui a pronostiqué une taille définitive de 2,15 mètres. S'est alors posée la question des injections d'hormones pour freiner sa croissance. Une décision difficile pour l'adolescent, à qui personne ne se privait de donner son avis. Il a finalement opté pour les injections. «Avec du recul, je ne le referais pas», déclare David Schrag. Personne ne sait si les injections ont été d'une quelconque utilité. «Quand on a dépassé les 2,10 mètres, quelques centimètres de plus ou de moins sont sans importance.»

### QUE LE MONDE EST GRAND

En 1992, lors des Jeux Olympiques de Barcelone, David Schrag avait 14 ans et approchait une taille de 2,10 mètres. Il n'a alors pas manqué un seul match de basket diffusé à la télévision. Il était particulièrement friand du jeu de la Dream Team, l'équipe américaine gravitant autour de Michael Jordan et de Magic Johnson, et composée de joueurs tous à peu près aussi grands que lui. «J'ai décidé d'exploiter moi aussi cet atout.» Il a donc commencé à s'entraîner et, au bout d'un an, il était capable de jouer sans plus s'emmêler les pieds. Avec une taille comme la sienne, la coordination constitue un véritable défi.

Au cours d'un camp de vacances à Zofingen, il s'est fait repérer par un entraîneur de basket-ball d'origine américaine qui lui a proposé de faire un séjour aux États-Unis. Dans le cadre d'un

échange scolaire, il a donc passé une bonne année dans un lycée de Phoenix, en Arizona, et été accueilli dans une famille nombreuse mormone. David Schrag était alors âgé de 16 ans et avait pour ambition de devenir joueur professionnel. «Le pays où tout est possible n'attendait que moi. Soudain, c'est devenu la seule chose qui comptait.»

Il est finalement resté quatre ans aux États-Unis – une période difficile pour lui, principalement parce qu'il y était livré à lui-même et qu'en raison de ses nombreux déplacements, il pouvait difficilement lier des contacts sociaux. Une opportunité l'a ensuite mené à Pittsfield, dans le Maine. Son coach de l'époque a joué un rôle important dans la vie de David Schrag. «C'est grâce à lui que nous sommes devenus adultes», raconte-t-il, «même les plus gâtés auxquels il était généralement impossible de se fier arrivaient à l'heure à l'entraînement.» Les bénéfices qu'il en a tirés n'ont pas été uniquement sportifs. Ce fut également une véritable expérience de vie. «J'ai réussi à m'imposer et à exprimer mes opinions.»

L'apogée de sa vie de sportif, David Schrag l'a connue à Louisville, dans le Kentucky. Mais tout s'est arrêté dans un *junior college* bien moins glamour du Texas. C'est là qu'il a pris conscience de ce que son talent n'était pas suffisant pour intégrer la ligue professionnelle de la NBA. «Pour moi, il n'y avait que la NBA, les clubs européens ne m'intéressaient absolument pas.»

### MAX LARGO ET «KRAV MAGA»

C'est ainsi qu'à tout juste vingt ans, plein de désillusions, il rentra en Suisse. Une période difficile commença: «Tout était nouveau; j'ai dû retrouver mes repères et me demander ce que je voulais au juste faire de ma vie.» Le diplôme américain d'informatique économique ne l'a pas beaucoup aidé, mais il a tout de même fini par trouver un emploi dans la branche. Aujourd'hui, David Schrag étudie la pédagogie des médias par correspondance et prépare un bachelors. Depuis quelques années, il est manager produit pour le plus grand site web immobilier de Suisse. Mais

- D'après Wikipédia, c'est Robert Wadlow, décédé en 1940, qui est en tête du hit-parade de la taille. «The Alton Giant» mesurait 2,72 mètres.
- Le CD «Style Changes» de Max Largo existe sous forme numérique entre autres chez iTunes, Exlibris et Amazon, [www.maxlargo.com](http://www.maxlargo.com).
- Le «Klub der langen Menschen» (KLM, Club des personnes de grande taille) fête cette année son cinquantenaire, entre autres par un événement qui se tiendra du 24 au 26/8/2012. [www.klm-schweiz.ch](http://www.klm-schweiz.ch).



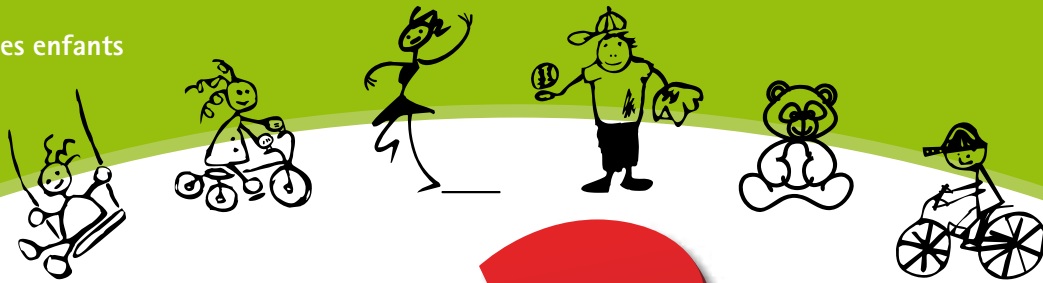
David Schrag à l'entraînement; l'autodéfense israélienne «Krav Maga» est idéale pour les grands.

sa passion reste le sport – et la musique. Il avait été séduit par la basse électrique, qui avait été pour lui un dérivatif bienvenu au moment de son retour. Aujourd'hui, le Winterthourois s'appelle Max Largo dans sa vie musicale; avec un groupe d'emprunt, il a réalisé un CD dont il est l'auteur-compositeur et interprète des chansons. Un de ses grands souhaits serait de trouver un groupe avec lequel il pourrait donner des concerts. «Pour ce qui est du style, je ne me suis pas encore fixé», explique-t-il, «les chansons abordent différents thèmes. Mais même les chansons qui semblent tristes ont toujours un message: la vie continue.»

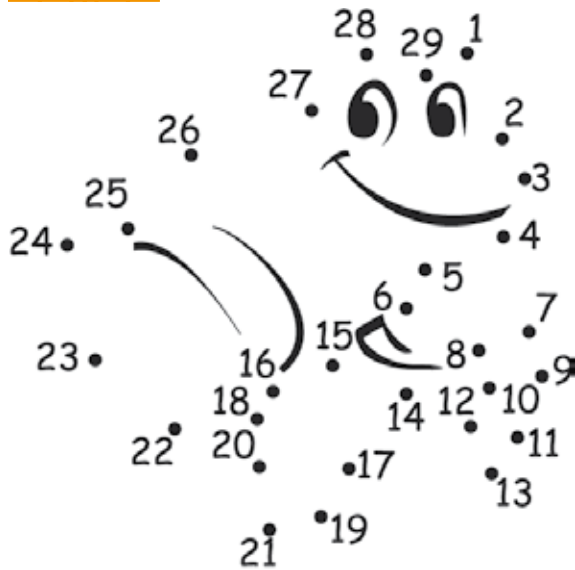
Tout comme pour David Schrag, la vie a continué après l'Amérique. Ceci consiste aussi pour lui à garder son corps d'athlète en forme. David Schrag ne fait plus que rarement du basket; en revanche, il s'entraîne au système d'autodéfense appelé «Krav Maga», un mélange de différentes techniques de combat, et une discipline idéale pour une taille de 2,17 mètres: «J'améliore ma coordination, je sens mieux mon corps et je consolide ma force et ma condition physique.»

Non seulement il a une meilleure conscience de sa force, mais sa présence s'est elle aussi renforcée. C'est pourquoi il désire aussi parler d'autre chose que des aspects négatifs de sa taille. «Pour moi, les atouts dominant», dit-il, et de mentionner l'autorité naturelle qu'il dégage et dont il exploite les effets jusque dans sa vie professionnelle. Il parvient mieux à engager la conversation, ce qui se manifeste surtout avec le sexe opposé. «Contrairement à ce que beaucoup pourraient le penser, les grandes femmes ne sont pas les seules à m'adresser la parole», explique-t-il, «et ce ne sont du reste pas non plus les seules à me plaire.»

S'il fréquente le «Klub der langen Menschen» (KLM, Club des personnes de grande taille), qui possède des sections à Bâle, Berne et Zurich, ce n'est pas qu'il est en quête d'une partenaire. David Schrag remplit facilement les critères d'admission au sein du club: on exige une taille minimum de 1,80 mètre pour les femmes et de 1,90 mètre pour les hommes. Il s'y rend de temps en temps en passant, mais n'éprouve cependant pas le besoin d'être parmi des pairs: «J'y rencontre rarement quelqu'un de plus de 2 mètres. Au final, là-bas aussi, je suis de loin le plus grand.» ■



## Jeu de points à relier



Quel est l'animal caché?  
Relie les points de 1 à 29.

## Labyrinthe



Mène l'oiseau à son nid.



## Le coin du petit malin

### QUELLE TAILLE PEUVENT ATTEINDRE LES GRÊLONS?

Il peut arriver que des cristaux de glace se mettent à circuler dans les cumulonimbus, nuages orageux, et qu'ils remontent et retombent tour à tour. Au début, les cristaux de glace sont encore très petits, mais au fur et à mesure qu'ils circulent dans le nuage, ils se recouvrent d'une couche de plus en plus épaisse de glace; c'est ce qui donne la grêle. S'ils circulent un grand nombre de fois dans les profondeurs du nuage, de gros grêlons peuvent se former. Les plus gros grêlons observés jusqu'ici sont tombés du ciel en avril 1986 au Bangladesh (Asie du Sud). Certains d'entre eux pesaient plus d'un kilogramme.

### POURQUOI LES MOIS DE JUILLET ET D'AOÛT ONT-ILS 31 JOURS?

Le mois de juillet doit son nom à l'empereur et général romain Jules César, qui a introduit le calendrier julien en 46 avant Jésus-Christ. Le mois suivant a été baptisé août en honneur de l'empereur Auguste. Au début, il n'avait que 30 jours, soit un jour de moins que le «mois de César». Mais cela ne plaisait pas au vaniteux Auguste et il exigea que «son mois» ait lui aussi 31 jours. Ce jour a dû être enlevé au mois de février car sinon, le calendrier n'aurait plus fonctionné.



### OÙ S'ARRÊTE L'ARC-EN-CIEL?

Au bout de l'arc-en-ciel, il y a un pot rempli d'or. Ce serait bien. Mais malheureusement ce n'est qu'un conte. On a un arc-en-ciel quand de la lumière traverse des gouttes d'eau. Elle est alors décomposée en ses différentes couleurs. C'est pourquoi on voit du rouge, de l'orange, du jaune, du vert, du bleu et du violet. Chacun voit un arc-en-ciel différent parce qu'il se trouve à un endroit différent. Si on se dirige vers l'arc-en-ciel, il ne se rapproche pas. Un arc-en-ciel complet est rond, il n'a donc pas d'extrémités. Nous n'en voyons que la moitié parce que l'horizon «coupe» le reste.

Source: «Kinder Brockhaus»